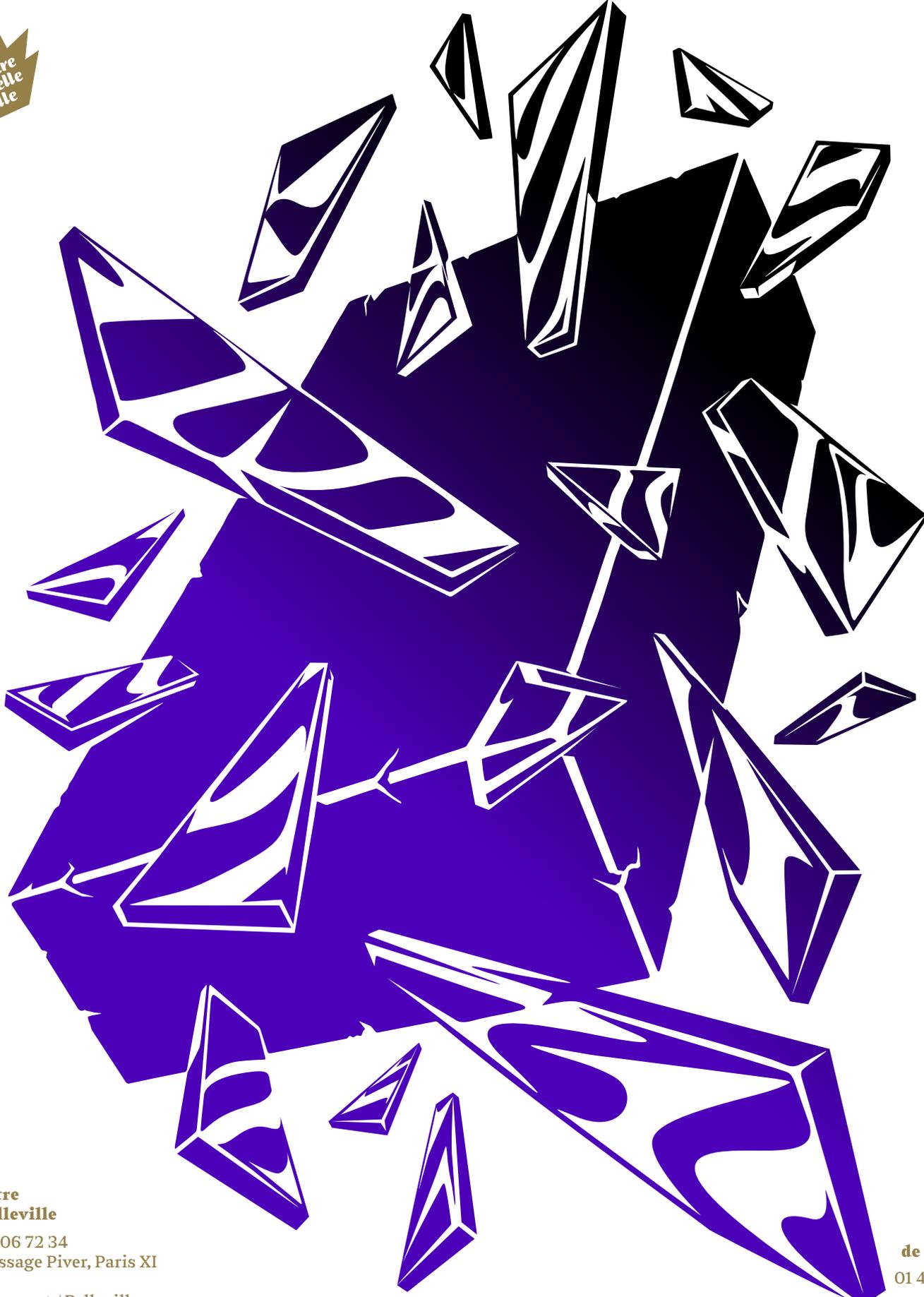




# Ni couronne ni plaque - Dossier de presse



**Théâtre  
de Belleville**

01 48 06 72 34  
16, Passage Piver, Paris XI

M° Goncourt / Belleville  
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

[www.theatredebelleville.com](http://www.theatredebelleville.com)

Tarifs  
Abonné.es 10€  
Plein 26€ • Réduit 17€  
-26 ans 11€  
(-1€ sur la  
billetterie en ligne)

**Du dim. 9 février  
au mar. 25 février 2020**

**Service  
de presse Zef**  
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour  
06 18 46 67 37

Emily Jokiel  
06 78 78 80 93

Assistées de  
Ouassila Salem  
06 98 83 44 66

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)  
[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)



# NI COURONNE NI PLAQUE

Création

Mention spéciale du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2019

**Du dimanche 9 février au mardi 25 février 2020**

Les lundis et mardis à 21h15  
& les dimanches à 20h30

**Durée** 1h10

**Conception et mise en scène** Janice Szczypawka

**Avec** Garance Bonotto, Tristan Boyer, Camille Dordoigne en alternance avec Juliette Blanchard,  
Ulysse Reynaud, Martin Jobert, Fanny Jouffroy & Janice Szczypawka

**Lumières** Olivier Maignan

**Composition musicale** Tristan Boyer

**Scénographie, costumes** Janice Szczypawka

**Conception cercueil** Philippe Szczypawka

**Assistanat régie** Lison Foulou

**Administration** Ninon Argis

**Production** Compagnie Kruk

**Soutiens** Théâtre 13, ESCA d'Asnières, Ville de Jarny,  
Théâtre Maison d'Elsa de Jarny, CRR de Paris

## Résumé

***Ni couronne ni plaque n'est pas qu'un spectacle sur la mort. Ni couronne ni plaque est un spectacle sur la vie de celles et ceux qui côtoient la mort, chaque jour. Sur celles et ceux qui en ont fait leur activité, leur métier. Sur celles et ceux qui fascinent autant qu'ils et elles effraient.***

**Nourrie par un questionnement intime, cette pièce est le fruit d'une immersion au sein des pompes funèbres d'une ville en Lorraine. Les actrices et acteurs se partagent les paroles des employé.e.s de l'entreprise en cherchant à désacraliser le rapport à la mort et à en proposer une autre approche, avec humour. Noir.**

# Note d'intention

## Genèse

Après plusieurs années à naviguer entre les arts plastiques et le théâtre, je décide de créer *Ni couronne ni plaque*, mon premier spectacle théâtral comme une suite logique de ma pratique plastique.

À l'origine, cette dernière consiste à mêler peinture et collages mais aussi à collectionner, trier, plastifier, résiner des insectes morts, des os, des crânes d'animaux, la faune et la flore en général. Plusieurs artistes plasticiens explorant leur rapport à la mort et à la disparition m'inspirent. Je cite entre autres Teresa Margolles, Andres Serrano, Louise Bourgeois et Sophie Calle. Ces problématiques sont très présentes dans mon travail. Je tente d'interroger mon rapport à la mort. Quel est-il ? Je replonge dans mon passé.

La première fois que j'ai vu un mort, c'était mon grand-père. J'avais cinq ans et demi. J'ai embrassé son front froid. Plus tard, j'ai enterré l'oiseau qui avait tapé dans le pare-brise, l'oiseau retrouvé ligoté à un arbre, plusieurs poissons rouges, les crabes qui s'étaient noyés dans la piscine, des gerbilles, ma chienne, ma chatte. Chaque décès était suivi d'un rituel.

Le 10 septembre 2012, ma grand-mère décède dans sa chambre d'hôpital suite à la maladie d'Alzheimer. Je suis bouleversée. Et en même temps, je suis extrêmement intriguée. J'observe sensiblement l'ensemble des démarches de ses funérailles. À mesure que mes émotions décuplent, ma curiosité face à la mort, à la conservation des cadavres et à la mise en scène des funérailles, grandit elle-aussi. Le temps passe.

Et un jour d'automne 2017, je regarde un documentaire sur les croquemorts. C'est la révélation qui pose la structure de mon projet. *Ni couronne ni plaque* naît alors de mon envie de traiter un fait universel et sociologique, à travers un rapport intime à la mort et une enquête de terrain au sein d'une entreprise de pompes funèbres lorraine. En réponse à l'ouvrage de Sophie Calle : *Que faites vous de vos morts ?*, j'ai décidé d'en faire un spectacle.

Janice Szczypawka

---

« A qui profite le rite ? Malgré leur disparité dans le temps et dans l'espace, les conduites funéraires obéissent à des constantes universelles. Leur finalité est double. En effet, au plan du discours manifeste, elles sont motivées par ce qu'elles apportent symboliquement au mort [...]. Mais au plan du discours latent, même si le cadavre reste toujours le point d'appui des pratiques, le rituel ne prend en compte qu'un seul destinataire : l'homme vivant, individu ou communauté. Sa fonction fondamentale, inavouée peut être, est de guérir et de prévenir, fonction qui revêt d'ailleurs de multiples visages : déculpabiliser, rassurer, reconforter, revitaliser. Socialement réglé, le rituel funéraire répond aux besoins de l'inconscient, prolongeant au plan de l'action, donc à travers les corps, les mécanismes de défense que l'imaginaire met en place pour composer avec la peur de la mort. »

Louis-Vincent Thomas, *La mort*, Presses Universitaires de France

## Investigation

L'aventure commence donc avec l'envie de faire un spectacle. Travailler sur les pompes funèbres. Franchir la porte. Questionner les protagonistes. Faire ressurgir des souvenirs. Des anecdotes. Se demander.

La meilleure manière de découvrir l'envers c'est d'être au cœur du décor. Je décide d'aller à la rencontre des croquemorts. Il s'agit d'une société de pompes funèbres en Lorraine. Cathy est la cheffe d'entreprise, Serge est le thanatopracteur et Hervé est le mari de Cathy. Pour cette investigation, je me munis d'un carnet de notes, d'un enregistreur et de mon téléphone pour photographier.

À plusieurs reprises, je rencontre, écoute et observe ces gens qui côtoient la mort, chaque jour. Il a d'abord été question d'écrire sur le personnage de Cathy et de sa fonction au sein de l'entreprise. Cathy élabore les devis. Elle reçoit les familles endeuillées. Elle commercialise ses produits, vend ses compositions florales, commande, classe, archive, rédige. Elle est le lien entre les protagonistes du milieu du funéraire : marbrier, porteur, thanatopracteur/thanatopractrice, fleuriste, entre autres, et la famille. Elle prend aussi contact avec le journal local pour publier les avis de décès. Cathy organise intégralement les obsèques. Ensuite, j'ai rencontré Hervé, son mari, Serge, le thanatopracteur, et Maria, la thanatopractrice. Ces derniers ont accepté de m'initier aux soins de conservation pratiqués sur les défunt.e.s juste avant de les présenter à leurs proches. Je suis allée au salon funéraire. C'est comme le salon de l'agriculture mais avec des cercueils coulissants, du champagne et des petits fours. On y commercialise les nouveaux concepts du deuil, et toutes sortes de produits permettant de personnaliser les enterrements. La mort est l'objet d'un immense business qui lui, ne mourra jamais. Au contraire, il ne fait que grandir. Enfin, j'ai fini par aller à la morgue de l'hôpital pour transporter un défunt.

Certaines découvertes m'ont marquée. En marge de tout ce dont on peut imaginer lors d'un deuil douloureux, ils et elles m'ont montré leur manière de travailler avec beaucoup de transparence et d'enthousiasme. De la matière textuelle récoltée, j'ai gardé le langage parlé, les anecdotes, si précieuses. J'ai rendu les scènes plus concises, ajouté des temps, structuré le désordre de la pensée et le flot de la parole.

## Intentions : mise en scène, scénographie, costumes

Il m'a semblé important de travailler cette pièce d'un point de vue rythmique : aussi bien dans la langue que dans les déplacements et la musique. J'ai choisi de conserver le langage courant, pour que les dialogues soient fidèles à la parole spontanée. Les intermèdes sont chorégraphiés, dans le but d'inventer de nouveaux espaces à la manière de rituels. Cet aspect cérémonial constitue le seul lien commun que nous avons presque toutes et tous avec les pompes funèbres, notamment lors d'enterrements.

Le plateau est assez vide. Trois espaces le constituent. L'espace central dans lequel il fallait un cercueil, sans faces, dont seule la structure composée de douze arêtes est visible et palpable. Le jardin du pianiste. Et l'espace commercial, publicitaire, du salon funéraire. Une pluie de fleurs surplombe l'ensemble, dans les mêmes tons que les costumes, et peaufine la composition.

Le personnage de la visiteuse, que j'incarne, tente de tisser le lien entre le réel et la fiction, entre les spectateurs/spectatrices et les personnages, dans le temps de la représentation.

## Entretien avec Janice Szczypawka

**Pendant votre période d'investigation, quelles sensations avez-vous ressenties en côtoyant la mort de plus près ?**

**Janice Szczypawka :** Je me suis sentie privilégiée.

Du côté de la boutique et du bureau, il y avait une confiance et une aisance réciproques entre Cathy et moi-même. Ce lâcher-prise m'a permis de récolter librement des confidences et des anecdotes précieuses de la vie dans les pompes funèbres. Du côté de la salle de soins, j'avais la possibilité d'assister à ce que l'on cache généralement aux familles. Donner au corps mort l'impression qu'il dort.

J'étais euphorique car c'était riche et insolite. Je ne connaissais pas les défunt.e.s, mais mes sensations auraient probablement été différentes s'il n'y avait pas eu cette distance émotionnelle, protectrice.

**Considérez-vous votre pièce comme du théâtre documentaire ?**

**J.S :** *Ni couronne ni plaque* a été conçu dans une démarche documentaire. Il y est question d'individus qui existent réellement ou ont existé - ma grand-mère, les employé.e.s, les défunt.e.s, les client.e.s de cette société de pompes funèbres - et de la retranscription de leurs paroles. Je n'ai pas écrit une fable. J'ai respecté la chronologie de mon investigation. Ce projet est né du réel, mais il est aussi librement habité par une fantaisie et une esthétique qui lui est propre. Je dirais donc qu'il est frontière entre fiction et documentaire.

**Comment retranscrivez-vous votre rapport à l'art plastique/visuel à travers la scénographie ?**

**J.S :** En fait, j'ai d'abord imaginé ce spectacle comme un enchaînement de tableaux et d'images. J'ai réalisé beaucoup de croquis qui m'ont aidée à clarifier des idées, des situations, avant de les essayer au plateau. J'aime travailler sur l'agencement des couleurs, des formes dans l'espace, et avec la lumière. Dans le spectacle, il y a aussi une scène de peinture, et plusieurs références à des artistes plasticiens que j'apprécie. Mais je n'en dis pas plus...

### Références

#### Textes

*Croquemort*, une anthropologie des émotions de Julien Bernard  
*Rites de mort*, pour la paix des vivants de Louis-Vincent Thomas  
*Réussir sa mort* - Anti-méthode pour vivre de Fabrice Hadjadj  
*Ecrire* de Marguerite Duras

#### Documentaire

*Dans la famille croquemort* de Valérie Denesle et Anne Peyrègne

#### Œuvres

*Un pigeon perché sur une branche philosophe* sur l'existence de Roy Andersson  
*Nous, les vivants* de Roy Andersson  
*Que faites-vous de vos morts* de Sophie Calle  
*Le silence des cadavres* de Teresa Margolles  
*Chevaucher avec la mort* de Jean-Michel Basquiat

## Mise en scène & jeu : Janice Szczypawka



**La visiteuse**

Janice Szczypawka a grandi en Lorraine. Après une licence d'arts plastiques effectuée entre Metz, Trois-Rivières au Québec, et Paris, elle valide un master en médiation de l'art contemporain. En même temps, elle se forme à l'art dramatique et au jeu masqué au conservatoire du Kremlin-Bicêtre. En 2016, elle entre au conservatoire à rayonnement régional de Paris et travaille notamment avec Marc Ernotte, Sophie Loucachevsky, Thierry Thieu Niang, Ludor Citrik, Isabelle Lafon. En 2018, elle met en scène *La reine de la salle de bain* de Hanock Levin avec la Cie Le bal des mouches, et fonde la compagnie KRUK. *Ni couronne ni plaque* est son premier spectacle.

## Distribution

### Garance Bonotto



**Cathy 1**

Garance Bonotto a grandi à Vénissieux, en banlieue lyonnaise. Après son baccalauréat, elle intègre Sciences Po Paris et la Sorbonne. En 2013, elle rejoint la classe d'art dramatique de Jean-Marc Popower au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger (Paris IX<sup>ème</sup>). Elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en 2016 et se forme notamment auprès de Marc Ernotte et Marion Delplancke. En 2017, elle écrit et met en scène sa première pièce, *Bimbo Estate* et fonde la compagnie 1% Artistique.

### Fanny Jouffroy



**Cathy 2**

Après avoir été élève au sein du conservatoire à rayonnement départemental de Clamart, au conservatoire municipal du Vème arrondissement de Paris, et au conservatoire à rayonnement régional de Paris, Fanny Jouffroy intègre l'ESCA d'Asnières dans la promotion 2018/2021. En parallèle, elle travaille avec Isabelle Hurtin dans plusieurs spectacles joués au théâtre de la Reine Blanche et à l'épée de Bois. Elle joue également dans *Kids* de F. Melquiot mis en scène par Kevin Chemla, dans *Bimbo Estate* de Garance Bonotto. Enfin, elle danse avec le chorégraphe Thierry Thieu Niang au Théâtre Gérard Philipe, au musée Delacroix à l'hôpital Charles Foix ainsi que dans une performance vidéo de Denis Darzac.

### **Camille Dordoigne - en alternance avec Juliette Blanchard**



**Cathy 3**

Après un parcours universitaire en section cinéma, Camille Dordoigne intègre le Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin. Elle rejoint ensuite la classe de Marc Ernotte au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle travaille avec Ulrich N'Toyo, Alain Gintzburger, Jonathan Cohen et suit les ateliers de mouvements et de chorégraphies de Nadia Vadori Gauthier et Valérie Onnis. En juillet 2018 elle rejoint la compagnie de rue ADHOK pour le spectacle *Pas-sage*.

### **Juliette Blanchard - en alternance avec Camille Dordoigne**



**Cathy 3**

Juliette Blanchard après un baccalauréat littéraire, intègre, en 2012, l'école de théâtre Myriade à Lyon. En parallèle, elle s'inscrit à l'université Lyon 2 en arts du spectacle - théâtre. Un an après, elle s'installe à Paris où elle est admise à l'école Claude Mathieu. En 2015, elle co-met en scène *Berlin, ton danseur est la mort* de Enzo Cormann qui sera joué jusqu'en 2017. Juliette sort de l'école avec un spectacle mis en scène par Alexandre Zloto *Tout peut changer* et participe à la création d'un spectacle musical autour de Jacques Brel dirigé par Thomas Bellorini. En 2016, elle intègre la compagnie les petites boutures et joue dans le spectacle de Marie Joly, *Lutèce* à Paris jusqu'en 2018. En 2019, elle participe à deux créations théâtrales. Depuis quelques années, elle participe également à de nombreux courts-métrages.

### **Martin Jobert**



**Serge / M.Jacot**

Au cinéma, Martin Jobert joue dans *L'adversaire* de Nicole Garcia, *Nos jours heureux* d'Eric Toledano et Olivier Nakkache, *Un château en Espagne* d'Isabelle Doval, *Les enfants de Timpelbach* de Nicolas Bary ou encore *Cornouaille* d'Anne le Ny. Après son Baccalauréat et parallèlement à sa licence d'Histoire, il intègre le conservatoire du IX<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, puis le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il y travaille avec Marc Ernotte, Ulrich N'toyo, Ludor Citrik, Thierry Thieu Niang, Nadia Vadori-Gauthier. En 2016, il co-crée la compagnie Le Bal des Mouches et met en scène leur première création *Voix Secrètes*.

### **Ulysse Reynaud**



**Mario**

Ulysse Reynaud découvre le théâtre d'improvisation au sein de l'association Déclik Théâtre. Il joue dans une adaptation du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Cet engouement artistique le pousse à intégrer l'école des Enfants Terribles en parallèle à une licence Théâtre à l'Université Paris 3. En Avril 2019, il interprète le rôle du Serveur dans *Célébrations* de Harold Pinter mis en scène par Jules Audry, au Théâtre de Belleville.

# Équipe artistique

## **Composition musicale : Tristan Boyer**

Actuellement en Master de Musique à l'EHESS, Tristan Boyer est musicien autodidacte pratiquant principalement le piano, mais également l'orgue et l'accordéon. S'étant déjà produit lors de plusieurs scènes ouvertes, il a pour habitude de jouer de la musique dans des endroits publics tels que les gares parisiennes. En parallèle, il est claviériste au sein d'un groupe de musique rock, tout en travaillant sur des projets personnels de composition musicale.

## **Assistanat régie : Lison Foulou**

En 2010, Lison Foulou rencontre Kristian Frédéric à Villeneuve-sur-Lot autour de la pièce *Jaz* de Koffi Kwahulé. Elle l'assiste lors de ses deux créations dont *Andromaque 10-43* durant la tournée internationale (France-Canada-Suisse). Elle travaille également avec Isabelle Hurtin, Denis Lavant, Kevin Chemla, le Théâtre Dromesko, Jules Audry, Chloé Bonifay. En parallèle, Lison obtient un Master II d'Etudes Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. En 2017, elle intègre le Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. Depuis 2018, Lison est régisseuse lumières au théâtre La Croisée des Chemins à Paris, et pour plusieurs compagnies. En septembre 2019, elle entreprendra la formation régie lumière au CFPTS. Lison Foulou est assistante à la mise en scène de *Ni Couronne ni plaque*.

## **Lumières : Olivier Maignan**

Olivier Maignan aborde la scène en tant que musicien. Il reçoit une formation (alto) très jeune et se tourne vers les musiques amplifiées. Il apprend la guitare, la basse puis la contrebasse au conservatoire de Tours. Il se produit sur scène au sein de plusieurs groupes (jazz, électronique). C'est lors de sa première création musicale pour la pièce *Les Malades*, mise en scène par Jules Audry, qu'il entre dans le milieu du théâtre. Passionné par l'envers du décor d'un spectacle, il se forme au métier de régisseur lumières et son. Il est aujourd'hui régisseur permanent au Théâtre de Belleville.



**M° Goncourt / Belleville  
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75**

**16, Passage Piver, Paris XI**

**theatredebelleville.com  
01 48 06 72 34**

# EN FÉVRIER AU TDB

## HEDDA

De et avec Lena Paugam

## AIME-MOI

De et avec Géraldine Martineau

## MON OLYMPE

De Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Boutin

## TOUT L'UNIVERS

D'Olivier Brunhes

Tarifs • Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 17€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)